

Inauguration du centre communautaire Communauté Juive Libérale- Ile de France

Rabbi Professor Jonathan Magonet

C'est un grand plaisir et un honneur de pouvoir être avec vous pour ce grand événement.

Je dois vous avouer cependant que cela fait longtemps que je n'ai pas parlé le français et plutôt que de faire beaucoup de fautes j'ai préféré demander au rabbin Bebe de traduire mes quelques remarques.

Mais cela m'empêche d'exprimer avec l'éloquence que je voudrais l'admiration que je lui porte et que je porte à tout ce qu'elle a accompli de remarquable depuis qu'elle a terminé ses études au collège Léo Baeck.

Lorsque je reçois des Etats-Unis l'éloge de quelqu'un, je réduis toujours les compliments de vingt pour cent pour obtenir une estimation européenne de ce que la personne est réellement. A l'inverse lorsque j'écris une recommandation pour quelqu'un aux Etats-Unis, j'ajoute toujours en nota bene, s'il vous plaît augmentez mon appréciation de vingt pour cent pour comprendre ce que je veux dire. Pardonne moi, Tom pour ces stéréotypes !

Cependant, dans le cas présent, au risque de passer pour un américain, j'augmenterai volontiers d'au moins cinquante pour cent mon admiration pour le rabbin Bebe. Mais les rabbins ont enseigné de ne pas louer une personne à sa juste valeur en sa présence, vous comprenez donc ce que je veux dire ...

Mais la création d'une synagogue n'est pas l'œuvre d'une seule personne. C'est une œuvre collective de nombreuses personnes dévouées et c'est très clairement le cas ici.

Un rabbin peut inspirer et conduire mais sans le soutien et la volonté nécessaires d'autres personnes qui partagent sa vision et participent chacun selon son talent, rien ne peut être accompli.

Avoir atteint cette étape dans l'histoire d'une communauté est une preuve de l'amour et de la conviction de tous pour cette œuvre.

Vivant en Angleterre, je n'ai qu'une compréhension partielle de la vie juive en France. Cependant suffisamment d'informations traversent la Manche pour nous donner une idée des difficultés que vous rencontrez ici à plusieurs niveaux.

Ce n'est pas facile d'être juif aujourd'hui en France et cet événement en est d'autant plus significatif. Il témoigne de la qualité intérieure de la vie juive française et de la volonté de construire un futur ici.

Il est aussi le reflet de la force grandissante du judaïsme libéral, et de la volonté de proposer un foyer spirituel et intellectuel à ceux qui veulent maintenir et enrichir leur vie juive. Et il est également l'affirmation que la communauté juive se sent en sécurité dans son identité et que forte de cette identité très spécifique, elle veut contribuer à la société française au sens large.

Les communautés religieuses sont une des composantes de la société civile –ce qui n'est pas toujours reconnu comme il le faudrait. L'inauguration de ce bâtiment est un acte de confiance et une affirmation d'espoir.

Il existe une bénédiction traditionnelle que l'on récite devant une synagogue qui est restée debout après une destruction. A première vue, elle ne paraît pas tout à fait appropriée à cette occasion. Néanmoins, cette synagogue montre que le judaïsme est en vie, malgré la destruction d'il y a soixante-ans, et malgré les troubles et les angoisses d'aujourd'hui. La bénédiction s'inspire des Proverbes 15 :25 : « L'Eternel démolit la maison de l'orgueilleux, mais consolide la limite de la veuve ». La veuve l'almana, symbolise ceux qui sont sans défense dans la société, et qui se trouvent sous la protection privilégiée de Dieu.

La limite, le gvoul, établit que l'on tient une place reconnue dans la société, mais en même temps affirme l'identité unique de ceux qui vivent à l'intérieur de cette gvoul.

Avec cette bénédiction de notre tradition, j'aimerais féliciter tous ceux qui ont contribué à la construction de cette maison de prière, d'étude et de rencontre, et formuler mes espoirs et mes prières pour tous ceux qui en feront usage dans l'avenir.

Baruch atah adonai eloheinu melech ha'olam meitziv gvul almanah.